

CUNICULTURE





Capital / UTHe
189 400 €

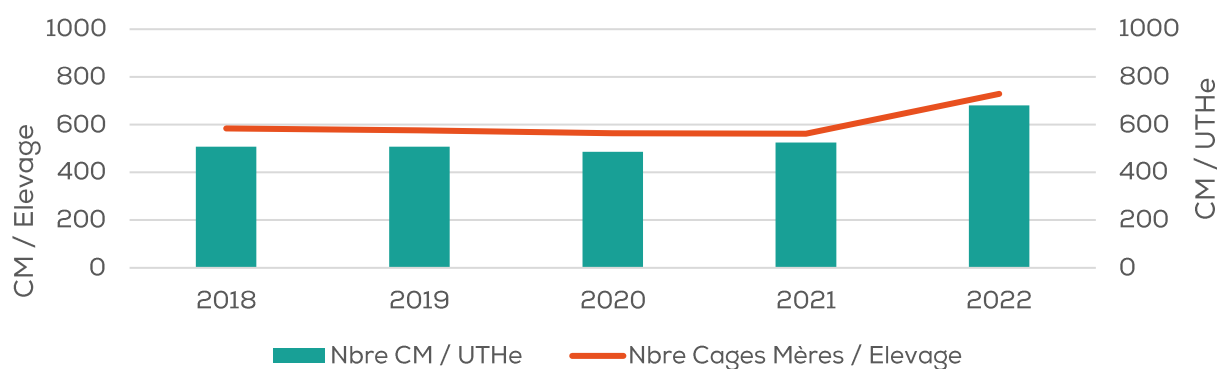


700 CM / exploitation



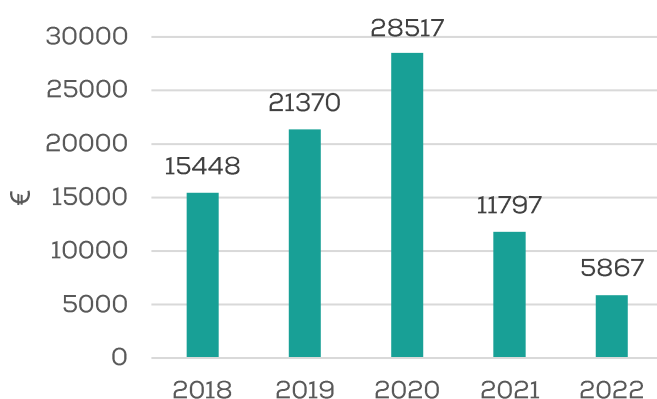
MO 1,25 UTH
dont 1,07 UTHe

Productivité de la main d'œuvre



Après plusieurs années de stabilité, le nombre de CM par UTH progresse en 2022 en lien avec l'arrêt de plusieurs élevages de dimensions inférieures à la moyenne.

Investissements par UTHe



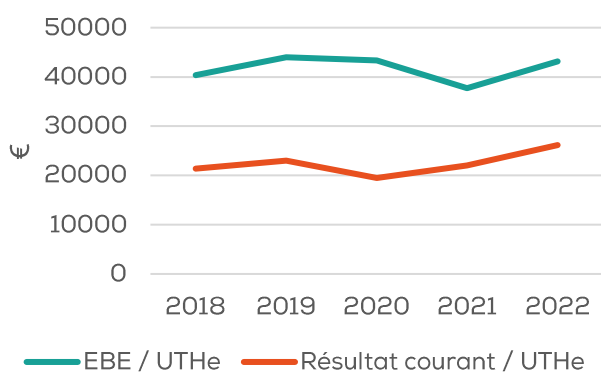
Le niveau d'investissement par UTH reste à un niveau très faible depuis 2 ans, dans un contexte de forte augmentation des prix à la construction.

Utilisation de l'EBE

Approche résultat	EBE / UThe 43 179 €	Approche trésorerie
Amortissements / UThe : 16 056 € + Frais financiers / UThe : 959 € Soit 39% de l'EBE / UThe		Annuités / UThe : 17 257 € Frais financiers CT / UThe : 570 € Soit 41% de l'EBE / UThe
Résultat courant / UThe : 26 164 € Soit 61% de l'EBE / UThe		Disponible pour prélèvements privés et autofinancement 25 352 € Soit 59% de l'EBE / UThe

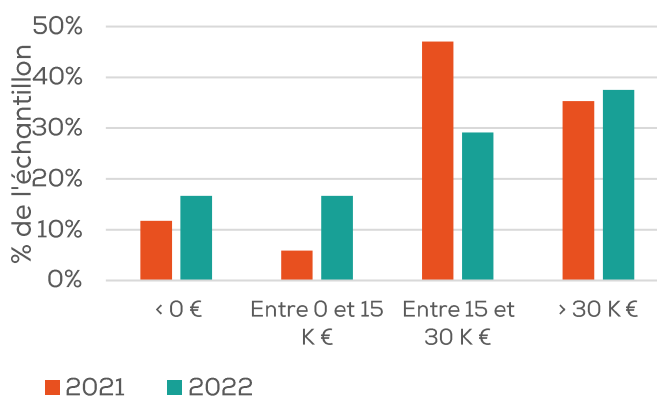
Le niveau du résultat disponible atteint 25 352 € en 2022, mais ceci est lié à la diminution des emprunts et le manque d'investissements dans les élevages.

Résultats économiques



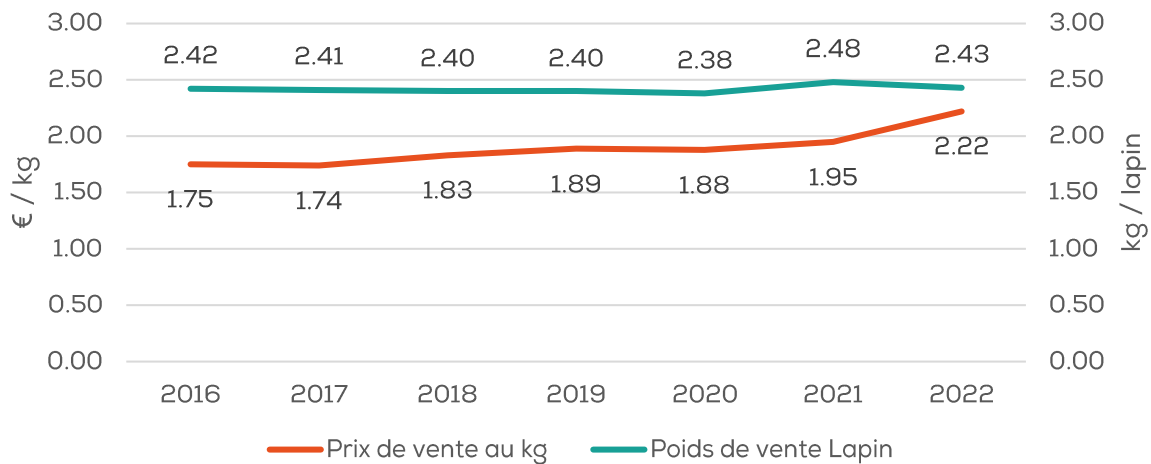
L'EBE / UThe repart à la hausse en 2022, mais on peut considérer que les variations sont assez faibles depuis 5 ans.

Classes de revenu disponible / UThe



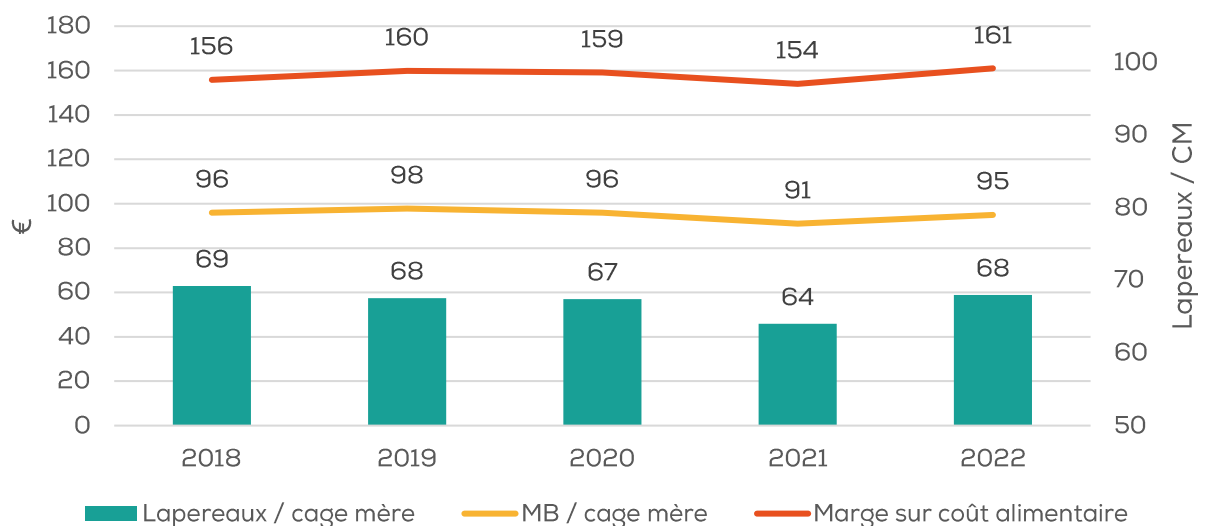
La variabilité du niveau de revenu disponible reste importante, avec une part non négligeable (18 %) qui dégage un résultat négatif et 38 % avec un revenu disponible supérieur à 30 000 €.

Évolution des poids et prix de vente du lapin



Le prix de vente progresse fortement (+13.8 %), car l'abattoir principal a mis en place une indexation du prix de reprise sur le prix de l'aliment. Le poids moyen est légèrement inférieur à 2021, mais avec un été 2022 très chaud qui a eu des impacts sur les résultats techniques. La forte hausse du prix de l'aliment augmente les écarts de marge entre les éleveurs avec un bon IC ou un IC élevé.

Marges par cage mère (€/cage mère)



La marge / CM repart à la hausse en 2022 pour retrouver le niveau de 2021. Les résultats techniques se sont améliorés malgré un été 2022 assez chaud. Mais l'année 2021 a été affectée par des problèmes sanitaires sur certains élevages.



Analyse

Tendance toujours lourde de baisse de la production :

Selon les chiffres de l'ITAVI, le nombre d'insémination artificielle a chuté de 8 % en 2022/2021 et l'abattage en baisse de 7.8 %. Cette baisse est liée à un nombre d'arrêts important d'élevages qui ne sont pas repris.

En 2023, l'équilibre offre/demande se maintient avec une baisse de la consommation de l'ordre de 8.7 %. L'importation est en forte baisse avec -39.7 % en volume. L'importation ne représente plus que 3 % de la consommation en France.

Depuis 2021, la valorisation s'est améliorée de 0.27 € / kg dans un contexte de meilleur équilibre entre l'offre et la demande

Le prix de l'aliment progresse de 26 % . L'abattoir principal ALPM a fait évoluer le prix de reprise en fonction du prix de l'aliment par **une indexation représentant 0.03 € / kg pour 10 € / T d'aliment.**

Quels enjeux pour la filière demain ?

Stopper la baisse de la consommation :

La viande de lapins souffre d'un manque de visibilité dans les GMS et d'une image d'animal de compagnie. Les efforts de valorisations du lapin par la découpe commencent à donner des résultats positifs avec un renouvellement des consommateurs.

Répondre aux exigences du marché :

Les futurs consommateurs de lapins seront exigeants sur les aspects bien-être et sur le volet démédication. Les opérateurs travaillent sur ces deux axes. Ils ont mis en place des **cages avec mezzanine** pour les lapines et **des élevages au sol avec une zone de repli pour l'engraissement**. Ces modes d'élevage s'accompagnent d'une valorisation supplémentaire au kg pour les éleveurs engagés.

Des aides plus importantes à l'installation :

La forte hausse de l'aliment entraîne une hausse du coût de production en partie compensée par l'indexation du prix de reprise. De nombreux éleveurs ne trouvent pas de repreneurs et il y a très peu de créations d'élevages. **L'abattoir principal a mis en place des aides importantes pour les nouveaux installés par des augmentations des prix de reprise en fonction des coûts de construction ou de rénovation. Ces aides s'accompagnent d'exigences en termes de normes « bien-être ».**